

Résumé du rapport final

« Prévention du tabagisme 2015-2020 au moyen de la vidéo »

Les ateliers de prévention du tabagisme au moyen de la vidéo, conçus par la Ligue pulmonaire du canton de Soleure, s'adressent aux élèves du degré secondaire. La consommation de tabac, les nouveaux produits et le début du tabagisme y sont abordés durablement. Ces ateliers axés sur l'échange d'expériences sont destinés à des jeunes âgés de 12 à 16 ans, généralement dans une même classe, et durent de 90 à 135 minutes (selon les effectifs). Deux objectifs principaux sont poursuivis : d'une part, les jeunes qui ne fument pas doivent être confortés dans leur décision de ne pas commencer à fumer. D'autre part, les jeunes qui fument doivent recevoir des incitations pour arrêter ou, du moins, diminuer leur consommation. Des événements ou des soirées pour les parents et d'autres inputs pour le corps enseignant visent à pérenniser l'impact de l'intervention.

L'atelier comporte une partie dédiée à la transmission des connaissances et une partie consacrée aux expériences personnelles, basée sur des enregistrements vidéos. Durant la deuxième partie, chaque élève est filmé alors qu'il fait part de son expérience et de son attitude par rapport aux produits du tabac. Ces séquences vidéo sont alors présentées à toute la classe. À la fin de l'atelier, les élèves peuvent encore discuter en groupe et revenir sur des questions restées en suspens. Les jeunes doivent prendre conscience qu'ils ont toutes les cartes en main pour dire «non» au tabac. Leur sentiment d'efficacité personnelle doit ainsi se voir renforcé.

La prévention du tabagisme au moyen de la vidéo s'est établie en tant que complément au projet « Expérience non-fumeur ». Les cantons de SO et de BL l'ont déjà intégrée à leur programme respectif, tandis que BE et LU ont trouvé des partenaires pour la mettre en œuvre. Des ateliers isolés ont eu lieu dans d'autres cantons (ZH, NW, BS, ZG, AG).

De manière générale, le projet s'est avéré très concluant. Entre 2015 et 2020, 374 ateliers ont eu lieu, contre 300 prévus au budget. Organisés par le corps enseignant, les directions des écoles ou les travailleurs sociaux en milieu scolaire, ils ont permis d'atteindre plus de 6000 jeunes.

L'évaluation interne portait sur les enseignants, les élèves et les parents (après participation à la soirée dédiée). Le corps enseignant a indiqué être globalement très satisfait des ateliers, conçus de manière compréhensible, efficace et durable. La grande majorité a trouvé les documents fournis utiles et a mentionné avoir à nouveau abordé le tabagisme en classe dans les trois mois ayant suivi l'atelier. Les informations et les soirées visant à soutenir les parents n'ont pas eu le même succès. Les directions des écoles émettent des réserves et hésitent à aborder le tabagisme lors des échanges avec les parents. Ces derniers mentionnent souvent le problème posé par la pression de groupe. Les jeunes eux-mêmes s'intéressent fortement à la question du tabagisme. Cependant, bien que le nombre élevé de décès liés en surprennent plus d'un, ils sont en général moins intéressés par les conséquences sanitaires. Ils apportent une grande attention aux informations sur les produits tels que la shisha, les cigarettes électroniques, le snus, etc. et sont également très réceptifs dès que l'on aborde les méthodes de l'industrie du tabac. Pour la plupart des jeunes, l'enregistrement des vidéos constitue un défi passionnant. En effet, les compétences médiatiques gagnent en importance à leurs yeux. Les conseils visant à faire arrêter de fumer ont cependant eu de la peine à trouver une oreille attentive. Les jeunes fumeurs et fumeuses ont souvent une attitude ambivalente à ce propos, et les entretiens correspondants n'ont été que peu nombreux.